

A L'OCCASION DES

15^{ème}

JOURNÉES
NATIONALES DE
PRÉVENTION

Crise
économique
et
Suicide



Pour nous,
c'est la Vie !

Crise économique et Suicides

**Avec la mondialisation,
la concurrence n'est plus locale,
régionale voire nationale,
elle est devenue planétaire.**

On est ainsi passé en trois décennies d'une pratique solidaire, celle de l'après guerre, période des grandes formations syndicales, associatives, à une posture plus individuelle, chacun essayant de trouver la bonne réponse pour lui-même. C'est pourquoi la crise peut avoir l'effet positif du retour au x valeurs collectives comme réponse aux dérives désastreuses d'un système qui ne reconnaît comme seul moteur que l'accumulation de profit pour le compte d'un petit nombre d'actionnaires anonymes sans liens avec l'outil de production lui-même.

Cet individualisme, cette quête de la réussite personnelle, cette violence dans les rapports humains trouvent leur traduction dans le mode de management actuel et ses dérives «concurrentialistes», et pourtant les salariés ont droit à la préservation de leur santé, qui ne doit pas constituer une contrepartie marginale aux efforts consentis.

Ce que l'on appelle aujourd'hui «les risques psychosociaux au travail» a été trop longtemps considéré comme relevant exclusivement de la personnalité du salarié, de son histoire, de son état psychique, en déniaient toute implication des conditions de travail et du milieu professionnel.

Des enquêtes étiologiques rapportent l'apparition des suicides sur le lieu du travail à l'évolution des formes d'organisation du travail, des méthodes de gestion et de management. (Christophe Dejours). Ces méthodes déstructurent les valeurs de référence au travail bien fait. L'évaluation individuelle des performances crée des conditions de concurrence entre les salariés. Avec la crise la peur du chômage accroît encore ces comportements.

Chômage, suicide et société : une relation préoccupante

Il n'y a pas de lien direct entre chômage et suicide, sinon il y aurait eu plus de suicidés encore. Mais cette dégradation sociale contribue à projeter tous les Français dans un monde plus dur, plus incertain, où chacun ne trouve pas toujours sa place.

Le chômage provoque l'isolement et la désocialisation du travailleur qui se trouve dépourvu ainsi des liens interpersonnels noués au travail. Le travail est un organisateur de vie et de rencontres, il imprime son rythme au quotidien, et nombre de licenciés récents continuent à organiser leur journée selon les mêmes horaires qui étaient «imposés» par leur emploi. Parfois le premier signe de la résignation, du découragement consiste en l'abandon de cet «emploi du temps», qui n'est plus scandé par le rendez-vous de l'usine, du bureau ou du service, mais qui devient totalement ouvert, libre, de cette fausse liberté qui a un autre nom : le sentiment d'**inutilité**.

Si le chômage dure, s'installe alors un sentiment de désespérance et de culpabilité. Cette culpabilité peut être renforcée par l'attitude de l'entourage qui doute de la volonté réelle du chômeur à trouver un nouvel emploi : il est dit passif, indéterminé dans ses recherches, pas assez volontaire dans ses démarches et, si cela dure trop, complice de ce qui lui arrive. **Cette situation entraîne des incompréhensions dans le couple, et la survenue de reproches (liés souvent aux problèmes matériels de tous ordres créés par la situation) pouvant désorganiser la famille et aller jusqu'à une rupture.**

Sans travail, sans repère social, en difficulté dans sa sphère familiale, le chômeur va donc être exposé au repli, et à la dérive dépressive et mortifère, la tentation du suicide n'est pas loin. Ce lien entre chômage et tentation suicidaire n'a toujours pas suscité de prise en charge spécifique et de recherche clinique. La prévention du suicide des chômeurs reste à inventer.

«Ce n'est pas que la misère des ouvriers qui chôment, les banqueroutes, les faillites et les ruines soient la cause immédiate de beaucoup de suicides, mais un sentiment obscur d'oppression pèse sur toutes les âmes parce qu'il y a moins d'activité générale, que les hommes participent moins à une vie économique qui les dépasse; leur attention n'étant plus tournée vers le dehors, se porte davantage, non seulement sur leur détresse ou leur médiocrité matérielle, mais sur tous les motifs individuels qu'ils peuvent avoir de désirer la mort.»

Maurice Halbwachs
(1932)

«Quand on est jeune on n'a pas de place, quand on est vieux on n'a plus de place et entre les deux, on cherche sa place»

Michel DEBOUT
(Entreprise et carrière, Juin 2010)

L'association France Prévention Suicide regroupe des professionnels et bénévoles engagés dans des actions locales de prévention du suicide.

France Prévention Suicide
87 rue Jules Guesde - 92300 Levallois Perret
franceprevention.suicide@sfr.fr

Cotisation 10 €
Cotisation de soutien 30 €

COLLOQUE AU SENAT

Crise économique et suicide

organisé par l'association France Prévention Suicide

le samedi 5 février 2011

dans le cadre des 15^{èmes} Journées Nationales de Prévention du Suicide

Liste des intervenants :

- Jacqueline **Barus-Michel** Professeur émérite en psychologie sociale
clinique
- Denis **Cettour** Philosophe
- Gérard **Clavairoly** Journaliste spécialisé
- Louis **Crocq** Professeur honoraire de psychiatrie
- Michel **Debout** Professeur de médecine légale et droit de la santé,
Président de France prévention Suicide
- Jean-Claude **Delgenes** Directeur du Cabinet Technologia
- Marie-France **Hirigoyen** Psychiatre, psychothérapeute familiale
- Christian **Larose** Ancien vice-président du Conseil
économique, social et environnemental
- Claudy **Lebreton** Président de l'assemblée des départements
(ou son représentant) de France
- Emmanuelle **Lépine** Psychologue clinicienne, conseil en entreprises
- Daniel **Lestringant** Théologien
- Frank **Natali** Avocat, Ancien bâtonnier du barreau de l'Essonne
- Sabrina **Rouat** Psychologue du travail, directrice de la
Scoop Violence, Travail, Environnement
- Henriette **Steinberg** Secrétaire nationale du Secours Populaire
- Jacques **Védrinne** Psychiatre, Professeur émérite de médecine
légale

France Prévention Suicide

87 rue Jules Guesde – 92 300 Levallois-Perret

franceprevention.suicide@sfr.fr

Téléphone : 01 46 24 32 98

COLLOQUE AU SENAT

Crise économique et suicide

organisé par l'association France Prévention Suicide

le samedi 5 février 2011

dans le cadre des 15^{èmes} Journées Nationales de Prévention du Suicide

Organisation :

Le colloque se tiendra au Sénat, 15 rue de Vaugirard 75006 Paris
le samedi 5 février 2011 de 9 h 30 à 13 h 30

L'accueil des participants commencera à 9h

Le nombre de places étant limité et pour des raisons de sécurité il est indispensable de s'inscrire à l'avance,

soit, *de préférence*, par courriel à l'adresse : franceprevention.suicide@sfr.fr

soit par courrier postal à l'adresse : Passe Age, 87 rue Jules Guesde 92 300 Levallois-Perret

soit par téléphone au n° 01 46 24 32 98

Il est très important de s'inscrire à l'avance car la liste des participants devra être remise au service de sécurité du Sénat la veille du colloque. Chaque participant devra présenter sa carte d'identité à l'entrée du Sénat

L'inscription est gratuite mais il est fortement souhaité que les participants adhèrent à l'association organisatrice, ouverte uniquement aux adhésions individuelles, en remplissant le bulletin d'adhésion ci-joint et en y joignant un chèque de 10 € à l'ordre de « France Prévention Suicide ». Les cotisations seront la seule ressource pour couvrir les dépenses d'organisation du colloque.

Une réunion des adhérents de l'association 'France Prévention Suicide' sera organisée à la suite du colloque afin de débattre avec eux de l'avenir et des projets de l'association.

France Prévention Suicide

87 rue Jules Guesde – 92 300 Levallois-Perret

franceprevention.suicide@sfr.fr

Téléphone : 01 46 24 32 98